

## **E alors, ces vaccinations ?**

Alors que l'État grec – comme de nombreux autres États européens – est en train d'augmenter la pression sur sa population pour qu'elle se fasse vacciner contre le Covid-19, des nombreuses personnes semblent avoir cédé à cette imposition de « faire le choix de la responsabilité ». Qu'il soit clair que nous pensons que des individus peuvent avoir des raisons légitimes de se faire vacciner. Nous ne portons pas de jugement moraliste sur le fait de se faire vacciner ou pas. Mais nous continuons à être réticent.e.s. Nous pensons que tout le discours sur le fait d'assumer ses responsabilités vise en fait à donner plus de pouvoirs à l'État, en créant une société à deux vitesses, avec des privilèges pour celles/ceux qui se conforment aux règles et des sanctions pour ceux/celles qui ne veulent ou ne peuvent pas s'y conformer. Cela signifie un renforcement du contrôle et des inégalités.

## **Crois aux dirigeants**

Nous ne pensons pas devoir nous attarder longtemps sur ce point. Nous avons été obligé.e.s de porter des masques lorsque nous marchions seul.e.s dans un parc. Nous avons reçu des amendes parce qu'on était dans la rue la nuit, alors que pendant la journée les métros étaient bondés. Nous avons été insulté.e.s parce qu'on était assis.es dans des squares, alors que des lieux de travail en intérieur fonctionnaient à plein régime. Et nous les avons vus calculer cyniquement les coûts des lits d'hôpitaux supplémentaires, par rapport à la fermeture de secteurs de l'économie. Nous les avons vus choisir d'enrôler plus de policiers, alors que la santé des gens était en jeu. Nous les avons vus essayer d'étouffer toute forme de protestation, alors qu'ils adoptaient de force des politiques encore plus marquées dans le sens de l'exploitation et de l'oppression. Ils ont perdu toute crédibilité et ils le savent, **la seule chose qu'ils puissent encore faire c'est nous forcer et faire du chantage.**

## **Crois aux données**

On nous dit que les données sont claires, que se faire vacciner est un choix sûr (le plus sûr). Mais même si nous acceptons que les données existantes sur les vaccinations soient correctes, il y a tout un tas de données que nous n'avons pas (encore). La première chose qui saute aux yeux est que tous les vaccins disponibles ont été approuvés de manière temporaire, avec une procédure d'urgence. Aucun des vaccins contre le Covid-19 a été approuvé jusqu'au bout et ils ne peuvent pas l'être, puisque on ne dispose d'aucune donnée sur les effets à long terme. Nous pouvons formuler des hypothèses sur la base d'autres vaccinations similaires effectuées par le passé (même si les vaccins basés sur la nouvelle technologie ARNm n'ont pas une histoire de ce type), mais il n'y a aucune garantie pour le long terme. Chaque personne qui se fait vacciner devrait en être pleinement consciente. Et rien qu'à cause de ce seul fait, toute obligation ou pression pour se faire vacciner est éthiquement injuste.

Les données dont nous disposons sur les vaccins proviennent principalement d'essais en laboratoire et dans des environnements contrôlés. Ces tests doivent être menés dans des conditions strictement contrôlées (même s'ils sont faits sur des personnes qui vivent leur vie de tous les jours), afin de pouvoir tirer des conclusions significatives sur les causes et les effets. Bien sûr, la vie réelle comporte de nombreuses complications, des interférences, des événements imprévus, etc. Par conséquent, ces données peuvent prédire le comportement des vaccins seulement de manière très limitée. En effet, nous avons vu que les recommandations sur les personnes auxquelles certains vaccins ne doivent pas être administrés et les listes des possibles effets secondaires sont mises à jour pendant que les vaccins sont déjà inoculés dans le monde réel et que des problèmes imprévus commencent à se produire. À cette échelle, des effets secondaires qui n'affectent qu'une toute petite

pourcentage de personnes vaccinées peuvent représenter en réalité un dommage collatéral qui s'élève à plusieurs milliers de personnes. Même dans les meilleures conditions, la médecine moderne est loin d'avoir un bilan impeccable lorsqu'il s'agit de respecter la vie dans toute sa diversité, ses nuances, ses complexités et sa totalité. Ne vous y trompez pas, **ce qui se passe est une expérience à grande échelle.**

### **Crois en la science**

On nous dit de faire confiance à la science. Mais même si nous ne regardons que les recommandations scientifiques pendant cette année et demie de pandémie de Covid-19, cette affirmation est naïve ou malhonnête. Au début de la pandémie en Europe, le port du masque était fortement déconseillé. A l'époque la théorie était que le virus se propagerait par contact et que la désinfection était donc la bonne réponse (et il y avait une pénurie de masques, ils étaient donc réservés au personnel hospitalier). Quelques mois plus tard, cette opinion a changé et il y a désormais un consensus sur le fait que le virus se propage à travers l'air et non par contact. Soudain, les masques sont devenus la réponse à tout. Néanmoins, nous continuons aussi à tout désinfecter (au lieu d'aérer – c'est ce qu'on appelle le théâtre sanitaire, où ce qui compte le plus est l'impression de sécurité). Cet exemple montre que la science peut se tromper et que la société au sens large peut mettre encore plus de temps à s'en rendre compte.

Un autre exemple venant de cette pandémie qui montre que nous ne devons pas faire simplement confiance à la science est le flou autour de la théorie de la fuite du virus d'un laboratoire. Dès le début de la pandémie, un article cosigné par de nombreux spécialistes scientifiques de la question affirmait que l'hypothèse que le virus du Covid-19 pourrait provenir d'un laboratoire était complètement absurde. À l'époque, cet article est devenu le fondement sur lequel s'appuyaient les médias grand public, les réseaux sociaux, les politiciens et les spécialistes pour qualifier de théorie du complot toute mention de l'hypothèse d'une fuite d'un laboratoire. Il a fallu une année entière, une époque durant laquelle le virus faisait pourtant quotidiennement la Une des journaux, avant que certains scientifiques et journalistes portent un regard plus critique sur cet article et arrivent à la conclusion que le principal élément de preuve n'était pas pertinent et que certains des auteurs avaient un intérêt direct à préserver la bonne réputation (des méthodes) du laboratoire qui serait le premier suspect dans l'hypothèse d'une fuite du virus d'un laboratoire. Il est maintenant largement admis qu'une fuite d'un laboratoire est possible et que cette piste mérite d'être étudiée (pour être clairs, ni l'hypothèse de la fuite d'un laboratoire ni celle de la zoonose n'ont été prouvées ou réfutées, elles sont toutes deux plus ou moins probables). Ceci est un exemple qui montre que dans la réalité la méthode scientifique n'est pas aussi robuste et infaillible qu'elle le prétend. Un consensus qui change en raison d'arguments non scientifiques (l'opportunisme politique, des intérêts financiers, etc.), un petit cercle de scientifiques hautement spécialisé.e.s qui ne veulent pas ou n'ont pas le temps de se contrôler mutuellement, etc. Depuis la deuxième moitié du XXe siècle (voir par exemple Paul Feyerabend et Pierre Thuillier), la philosophie et la sociologie de la science ont démontré l'écart entre l'idéologie de la science et sa réalité. **Pourtant, les gens semblent s'accrocher à une conception très naïve de ce que font les scientifiques.**

### **Crois à l'immunité collective**

On nous dit de nous mobiliser pour atteindre l'immunité collective et « être libres », à nouveau, du virus. Pour ce faire, ils proposent l'objectif de vacciner 70% de la population. Mais en réalité ce nombre date d'avant l'apparition de variants (comme le variant Delta) qui sont plus contagieux et contre lesquels les vaccins sont moins efficaces. Gardons en tête aussi le fait que les vaccins sont conçus pour limiter la gravité de la maladie et que la réduction des contagions n'est qu'un effet

secondaire (et la plupart des vaccins qui n'utilisent pas l'ARNm ne semblent pas très efficaces sur ce point). Compte tenu de ces nouveaux variants, de nombreux experts croient aujourd'hui qu'en réalité il faudrait 80 % ou 90 % de la population vaccinée pour arriver à l'immunité collective. Ce nombre signifie que – si nous considérons toujours qu'il n'est pas éthique d'administrer massivement un vaccin nouveau et mal connu à des mineurs et que certaines personnes ne peuvent pas se faire vacciner pour des raisons médicales – tout le reste de la population devrait se faire vacciner. Toute politique publique qui a besoin d'une conformité à 100 % pour réussir est vouée à l'échec.

Un autre facteur est que l'immunité diminue avec le temps. On parle déjà de piqûres de rappel après une période de 6 ou 9 mois (ça sera une seule injection ou elle devra être répétée tous les six mois ou tous les ans ? Pour l'instant, nous ne le savons pas), ce qui augmente encore plus les risques d'échec.

De plus, puisque il s'agit d'une pandémie mondiale d'un virus facilement transmissible, il semble très irréaliste qu'un pays ou une région puisse atteindre l'immunité collective à lui seul. De grandes parties du monde disposent à peine des stocks de vaccins ou de l'infrastructure nécessaires pour vacciner une petite partie de la population, sans parler de sa grande majorité. En outre, ils comptent principalement sur des vaccins qui sont moins efficaces pour stopper les infections. Les chances d'éradiquer ce virus sont inexistantes. À ce point, il a atteint sa phase endémique, ce qui signifie que le Covid-19 va commencer à se comporter comme les autres variétés de coronavirus, avec leurs épidémies saisonnières. **L'immunité collective n'est que la dernière carotte que l'on nous agite sous le nez**, elle sera tôt ou tard remplacée par quelque chose d'autre, pour nous faire croire que nous pouvons atteindre la « liberté », si seulement nous obéissons.

## **Sois responsable**

Le sujet de l'immunité collective (ou du moins de la vaccination du plus grand nombre de personnes possible) soulève la question de savoir qui reçoit les vaccins. Dans de nombreuses régions, les personnes qui courent le risque d'être gravement affectées par le Covid-19, qui veulent se faire vacciner mais qui n'ont pas accès à des services de santé, ne reçoivent aucun vaccin. Alors qu'en Europe, des personnes qui n'ont même pas un grand risque de développer des symptômes légers et qui ont un risque infiniment faible de développer des formes graves disposent de millions de doses de vaccins qui leur sont réservées. L'accumulation des vaccins va encore augmenter avec le besoin des piqûres de rappel. Le fait que, à ce jour, l'OMS ne veuille pas recommander des piqûres de rappel semble dicté principalement par ce genre de préoccupations. **Le choix de la responsabilité ou la reproduction des inégalités mondiales ?**

L'établissement d'une immunité collective et la rhétorique de la « guerre contre l'ennemi invisible » vont de pair, en pratique, avec un contrôle strict des accès au territoire et une gestion de la population intensifiée. Il semblerait que nous sommes arrivé.e.s à une situation où la soi-disante partie progressiste de la société est désormais en faveur du contrôle des déplacements et de la fermeture des frontières (bien sûr, elles/ils le remarqueront à peine sur leur peau, puisqu'ils/elles possèdent les documents nécessaires pour se déplacer « librement »). **Le choix de la responsabilité ou une intensification de la surveillance et de l'exclusion ?**

S'il y a quelque chose que nous avons appris des décennies passées – le 11 septembre et la menace du terrorisme, le crash financier et la menace de la banqueroute, l'austérité et la menace du cannibalisme social, les bateaux de réfugié.e.s et la menace de pogroms racistes, le changement climatique et la menace de catastrophes écologiques, etc. – c'est qu'**une position qui ne s'oppose**

**pas radicalement au pouvoir de l'État (peu importe qui le détient), finira simplement par le renforcer et ouvrira ainsi la voie au prochain cycle de crises provoquées par l'État et le capitalisme, ainsi qu'à la gestion de ces crises par l'État et le capitalisme.**

*Anarchistes  
Athènes, mi-juillet 2021*

*Publié sur Indymedia Athènes le juillet 2021 : <https://athens.indymedia.org/post/1613723/>  
Traduction française : <https://attaque.noblogs.org/post/2021/08/01/grece-et-alors-ces-vaccinations/>*